

Présentation succincte

Tenir parole est une action théâtrale pour saisir la force de la parole précaire.

Tenir parole → sens polysémique, de l'ordre de la promesse, de l'ordre de la matière - on ne peut tenir que ce qui est solide-, de l'ordre de la voix, de l'ordre de la présence.

Action théâtrale → action parce que cette action est née dans un contexte revendicatif (l'occupation des lieux culturels à la xième vague covid), donc ce n'est pas un « projet » mais c'est une « action ». Théâtre parce que c'est par le théâtre que la parole devient force et que l'on peut l'adresser et la tenir.

Parole → au début tout est simple, c'est vraiment une captation de parole issue de la bouche. Ensuite... ça pourrait se compliquer

Précaires → parce qu'ils sont moins cons que les autres.

Historique succinct

Antécédent : [les villes du Collectif X](#), avec en particulier leur protocole « entretien ».

En mars 2021, à l'occasion de l'occupation des lieux culturels, au Fil de Saint-Étienne (une salle de concerts), proposition acceptée par les militants et les militantes (après leur avoir dit que je n'aimais pas du tout le militantisme pour être honnête) de faire ce protocole dans le monde précaire, puisque cette occupation était faite par des précaires. Réussite générale.

Début du fascicule pdf qui recueille tous les témoignages ; actuellement il comporte 16 paroles.

En juillet – août 2021, prise de distance (si jamais j'en avais été proche) avec le monde culturel, principalement à cause de leur attitude vis-à-vis de la pandémie, mais c'est sans doute plutôt la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Pour moi, l'ouverture de l'épicerie du coin de la rue a toujours été plus importante que celle de l'Opéra National, y compris en termes culturels.

En septembre, diverses associations dans le milieu de la précarité sont d'accord pour relancer ce projet, soit sous forme d'ateliers, soit sous forme de petites présentations.

Sur le trimestre octobre-décembre, c'est reparti ! Il y a environ 5 assos avec moi, les spectacles-présentations fonctionnent, de nouveaux témoignages s'accumulent...

Tentatives d'explications

Histoire de m'organiser, parce qu'avec plusieurs associations j'étais complètement paumé en termes de planning, je me suis fait un compte sur mobilizon sur lequel je mets tous les événements publics : https://mobilizon.fr/@tenir_parole

J'ai mis dessus quelques textes explicatifs : [Les ateliers](#) (il faudrait que je le relise pour savoir si c'est toujours valable), [Tenir parole pour les idiots](#) et [FAQ Tenir Parole](#).

Les questions que je me pose actuellement

- Je me suis bien débrouillé avec l'atelier « Théâtre français langue étrangère ». Au début je faisais dans la droite ligne de Tenir parole, c'est à dire que je leur demandai de me raconter une histoire vécue la veille ou la semaine passée. Ça marchait bien, mais c'était à chaque fois hyper fragile, et je me suis rendu compte que, en quelque sorte, c'est à moi que les participants les participantes me demandaient de raconter une histoire. Ils voulaient apprendre le français, pas raconter leur vie, et c'est moi qui devais leur raconter, simplement parce que j'étais le référent français, à tort ou à raison. De fil en aiguille je me suis mis à écrire des petites saynètes d'une ou deux pages, dans un français très simple, que tout le monde peut vivre. C'est un français où les notions essaient de s'expliquer, de se varier, au fur et à mesure de l'histoire. Cette formule plait beaucoup. Mais, finalement, je me demande si ce théâtre, fait de situations très courtes, dans un texte dont un des enjeux est de s'expliquer, ne pourrait pas être, au même titre que les traductions d'entretien, une des matières de tenir parole, puisque ces saynètes forment un texte – un théâtre – qui soutient et porte la parole ?...
- Une des chances de cette phase a été le solide atelier pour présenter, au cours d'une sorte de spectacle de scène ouverte, des paroles précaires, une fois par mois. À vrai dire ça n'est plus un atelier, c'est quasiment la voix de Tenir Parole. Mais comment solidifier cette action théâtrale ? Comment être dans un spectacle à nous, et non plus dans une scène ouverte ? (tout en continuant la scène ouverte, évidemment). Et aussi, comment éviter de trop se rapprocher du monde culturel ? ~~Au pire~~ Au mieux, existe-t-il un théâtre en dehors du monde culturel ?
- Un des trucs à perfectionner, c'est de reboucler sur le milieu précaire... Cependant, à Saint-Étienne, pratiquement tout le monde est précaire, ou en tous cas jamais très loin. Mais, pour l'instant, c'est des personnes précaires qui parlent, qui témoignent, et c'est d'autres, peut-être moins précaires mais c'est même pas sûr, peut-être plus sensibles à la littérature, qui écoutent. Mais, par exemple, je fréquente un accueil de jour qui est ok pour ma petite affaire, et j'ai déjà recueilli 2 témoignages, mais je n'ai aucune idée de la façon dont je pourrais en faire la présentation dans ce même accueil... ces gens n'ont pour la plupart même pas de logement à eux, ils viennent là pour avoir au moins un repas – le petit déjeuner -, comment leur dire « Bon asseyez vous et écoutez moi je suis intéressant ! » ? Pour l'instant, ma technique est de faire ami ami avec eux, et ça avance pas trop mal.
- Le bénévolat. La contrepartie de mon rejet du milieu culturel (rejet partiel) auquel je me suis décidé l'été 2021 a été que je retournais au bénévolat. De toutes façons, je n'ai jamais été beaucoup payé, je n'ai jamais eu « le statut » (d'intermittent), et depuis que j'ai fait faillite en informatique je suis au RSA, donc je suis, moi aussi, une sorte de précaire. Simplement il m'arrive d'être payé pour... faire une promenade tout seul, mais oui ! Cependant il est bien évident que ça n'est pas très normal. Des gens, qui passent littéralement leur vie à faire des dossiers de candidature ou à rencontrer « par hasard » leurs « amis » ne comprennent qu'à moitié que je fasse l'impasse sur un quotidien qui les épuise. Et même les assos dans lesquelles je fais mes ateliers, bénévolement donc, ne comprennent pas que je ne vende pas à leurs adhérents mes mirifiques ateliers – car, dans le merveilleux monde culturel, une fois que vous avez fait la retape à ceux qui vous donnent du fric, il faut encore la refaire auprès des « participant.e.s » à votre « projet ». Pour l'instant, je vois bien qu'il y a un problème,

mais je ne sais pas quelle est la solution. Pour l'instant la solution c'est, en toute modestie, la force du concept : tout le monde, sauf les aveugles, voient la force du théâtre sur l'axe précaire (et réciproquement) et tout le monde se dit « avançons ». Il y en a qui se disent que ça serait mieux de me payer un jour, et moi aussi. Mais, moi, pour l'instant, je découvre la pratique d'atelier – je n'en avais jamais fait auparavant – et... que dire de mes compétences en mise en scène ou en gestion de projet culturel et de ressources humaines ???... Rien, justement. On verra jusqu'où nous irons.